

6 *La Clef du Cabinet*

a produit une seconde édition, corrigée & augmentée d'un second Volume, d'où l'on a tiré l'Extrait suivant. Donc l'on peut inférer qu'il n'a pas toujours borné ses talens à la seule étude des Mathématiques; mais que par un zèle & un esprit de Religion, il a aussi travaillé sur des matières pieuses & édifiantes; en quoi il seroit à désirer que bien des Auteurs voulussent l'imiter.

Analyse & Critique approuvée du Sonnet de M. Desbarreau, sur lequel l'Auteur en a fait un autre par imitation, & sur le même sujet.

Ce fameux Sonnet, si connu parmi les gens de Lettres, dont il fait même l'admiration de quelques-uns, a cependant été pros crit au jugement de plusieurs Théologiens, nommément de Mrs. du Synode de Liège. En l'année 1745 ils le supprimèrent du Livre des Paraphrases en vers du Sieur Devaubrieres, où il l'avoit inséré, & y laisserent subsister son Sonnet, que l'on mettra en parallele avec celui de M. Desbarreau, comme peu propre à édifier les ames vraiment Chrétiennes, & qui humiliées à la vûe de leurs pechés, travaillent à en obtenir le pardon par une sincère contrition & amandement de vie, & trouvent à cet égard de quoi soutenir leur confiance filiale dans les mérites infinis de leur Sauveur; ce qui est bien éloigné des sentimens de desespoir, & de présomption que le pecheur témoigne dans ce fameux Sonnet, où d'ailleurs les attributs de Dieu sont dans une continuelle opposition.

Première Stance.

Lignes 3 & 4. Que vû les crimes dont le
pécheur